

CHAPTER XII
CONCLUSION

"There are 22-odd million people in this country who feel that prisons should at least carry out their primary function, which is to keep the offender out of circulation until he is lawfully released from custody. So that is what the public expects.

"I suppose members of Parliament, if not the public, expect any prison system to do something by way of reforming, rehabilitating, and changing the attitude of the people who are being kept in custody. Somewhere along the line you must have an appropriate mix of your values" Allen J. MacLeod, Former Commissioner of Penitentiaries (25:39).

749. Canadian penitentiaries are an integral aspect of the Canadian system of criminal justice. It has become apparent that many of the serious problems this country faces with respect to its penitentiaries are the result of difficulties that exist throughout the entire criminal justice system. We have made a number of recommendations with respect to specific penitentiary matters. We wish to say quite bluntly, however, that it would be misleading for the public to assume that the problems that must be solved, and the means for their solution, can be confined to the institutions within which we imprison persons convicted of crimes. An investigation such as we have concluded can generate a great many much-needed reforms for our penitentiaries. This, however, is not enough. We heard convincing evidence about a number of significant problems that, although they may be manifested in penitentiaries, are inescapably the result of major deficiencies in the criminal justice system as a whole.

750. This point may be illustrated by the conclusion we have reached, and which was specifically stated by more than one of the many experienced and distinguished witnesses we have heard, that nothing in the criminal justice system proceeds according to any clear or generally accepted principles defining the purposes of the penal system: who should be incarcerated, and why, or what the Penitentiary Service is supposed to accomplish. Without such principles, the governing ethic of what is otherwise one of the world's most advanced and sophisticated instruments of justice is reduced to one of primitive retribution—a generalized feeling that wrongdoers ought to be punished, not because it will do them or society any good but simply because they deserve it. We cannot dignify the consequences of this as being an acceptable expression of any moral purpose. Rather they are the terrible result of a system of criminal justice that lacks the internal means for self-examination and renewal.

751. A Canadian with inmate experience, Andreas Schroeder, has put it this way:

"Prison is a huge lightless room filled with hundreds of blind, groping men, perplexed and apprehensive and certain that the world is full of nothing but their enemies, at whom they must flail and kick each time they brush against them in the dark. Prison is a bare and bewildering marketplace in which the sellers and buyers mill about in confusion, neither having the remotest idea of what to buy or what to sell.

CHAPITRE XII
CONCLUSION

«Notre pays compte quelque 22 millions de personnes qui croient que la prison devrait au moins remplir sa fonction première, soit garder les condamnés à l'ombre jusqu'à ce qu'ils soient légalement relâchés. Voilà ce que veut le public.

«Je présume que les députés, sinon le public, comptent sur un régime pénitentiaire où on s'efforce d'assurer la formation, la réadaptation, et le changement d'attitude des détenus. Il faut, à un moment donné, un dosage approprié de ces valeurs» Allen MacLeod, ancien Commissaire des pénitenciers (25:39).

749. Les pénitenciers canadiens font partie intégrante du système canadien de justice pénale. Il est devenu évident qu'un grand nombre des problèmes sérieux auxquels doit faire face le pays en matière carcérale proviennent des difficultés qui existent dans l'ensemble du système de justice pénale. Nous avons formulé un certain nombre de recommandations portant sur des questions précises en la matière. Toutefois, nous affirmons très franchement que le public se tromperait s'il présumait que les problèmes qui doivent être résolus et les moyens pour y parvenir, doivent se limiter aux seuls établissements qui accueillent les détenus reconnus coupables d'avoir commis un crime. Une enquête telle que celle que nous venons de terminer peut engendrer de nombreuses réformes dont nous avons grandement besoin pour nos pénitenciers. Toutefois, ceci n'est pas suffisant. Nous avons recueilli des preuves convaincantes que bon nombre de problèmes qui se manifestent dans les pénitenciers sont la résultante directe de graves imperfections dans l'ensemble du système judiciaire.

750. Cette situation déplorable est illustrée par l'absence endémique de principes directeurs et règles d'application claires, ce qui trouble le fonctionnement ordonné du système judiciaire et fausse ses objectifs fondamentaux; la raison d'être du service pénitentiaire et la philosophie de l'incarcération. C'est là la conclusion à laquelle nous sommes nous-même arrivés et qui a été dénoncée par plusieurs témoins experts. En l'absence de ces principes, l'éthique dominante de ce qui pourrait être l'un des instruments de la justice le plus perfectionné et le plus complexe du monde se réduit à un châtement primitif: il faut punir les délinquants, non pas pour leur bien ni celui de la société, mais simplement parce qu'ils le méritent. Nous ne pouvons justifier les conséquences qui en découlent sous prétexte qu'elles sont l'expression d'une moralité acceptable. Il s'agit plutôt des résultats effarents d'un système judiciaire qui souffre de l'absence de mécanismes internes d'auto-critique indispensable au renouvellement.

751. Un ancien détenu canadien, Andreas Schroeder, s'est exprimé en ces termes:

«La prison est une immense pièce obscure habitée par des centaines d'individus aveugles, perplexes et soupçonneux, qui ne savent où aller et qui sont certains que l'univers n'est peuplé que d'ennemis qu'ils doivent attaquer et assaillir, chaque fois qu'ils les frôlent dans le noir. La prison n'est qu'un marché sans âme et ahurissant où vendeurs et acheteurs en désarroi s'entre-déchirent, n'ayant pas la moindre